

Le 31 août 2022

## Crédits aux particuliers – France • Juillet 2022

### La production de crédits à l'habitat reste élevée

- Le taux de croissance annuel de l'encours des crédits à l'habitat poursuit sa croissance en juillet (+6,4 %, après +6,6 % en juin), et se maintient à un niveau élevé. Le flux CVS mensuel – qui résulte de la différence entre les prêts nouveaux et ceux qui sont remboursés - s'établit ainsi à 6,7 milliards d'euros, soit un niveau significativement supérieur à sa moyenne sur les cinq dernières années (5,3 milliards).
- Le taux de croissance des crédits à la consommation s'inscrit à +3,1 %, après +3,7 % en juin.
- La production CVS de crédits à l'habitat atteint 21,8 milliards d'euros en juillet (22,6 milliards en juin), un niveau qui reste élevé après le pic à 26,8 milliards en mai. Cette production se rapproche de la moyenne sur 5 ans (20,3 milliards), reflétant le processus de normalisation en cours. La remontée très progressive des taux d'intérêt des nouveaux crédits se poursuit (avec un taux effectif au sens étroit –TESE- de 1,45 % en moyenne en juillet, après 1,35 % en juin), tout en restant nettement en deçà de celle du taux de l'OAT à 10 ans depuis le début de l'année. En ajoutant 60 points de base valeur moyenne correspondant au passage du TESE au TEG, le taux moyen reste très significativement inférieur au taux de l'usure (2.57% pour la catégorie principale, composée par les prêts d'une durée de 20 ans et plus).
- L'estimation avancée pour août indique une poursuite de la remontée progressive du taux d'intérêt moyen sur les nouveaux crédits qui atteindrait 1,57 %, une production mensuelle CVS de crédits à l'habitat qui continuerait à se normaliser graduellement (20,6 milliards d'euros, niveau proche de la moyenne sur 5 ans mentionnée plus haut), et un quasi maintien à +6,3 % du taux de croissance annuelle de l'encours de crédit.
- La rubrique « compléments » de ce statinfo fournit des indicateurs sur l'accès des primo-accédants et, au sein de ceux-ci, des primoaccédants ménages modestes.

### Encours et taux de croissance annuel (données non CVS)

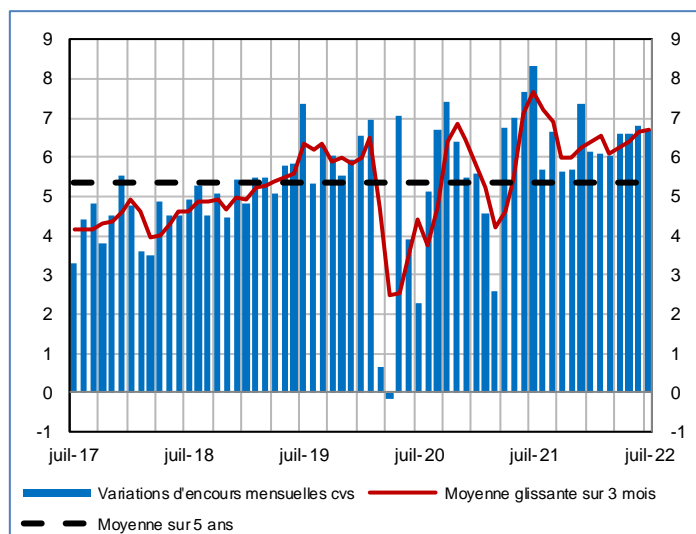
(Encours en milliards d'euros, taux de croissance en %)

	Encours brut juil-22	Taux de croissance annuel brut			
		mai-22	juin-22	juil-22	août-22*
<b>Total</b>	<b>1 487</b>	<b>6,4</b>	<b>6,2</b>	<b>5,9</b>	<b>-</b>
<i>Habitat</i>	<i>1 259</i>	<i>6,8</i>	<i>6,6</i>	<i>6,4</i>	<i>6,3</i>
<i>Consommation</i>	<i>198</i>	<i>4,0</i>	<i>3,7</i>	<i>3,1</i>	<i>-</i>
<i>Autres</i>	<i>30</i>	<i>7,0</i>	<i>4,4</i>	<i>3,3</i>	<i>-</i>

(\*) Estimations avancées

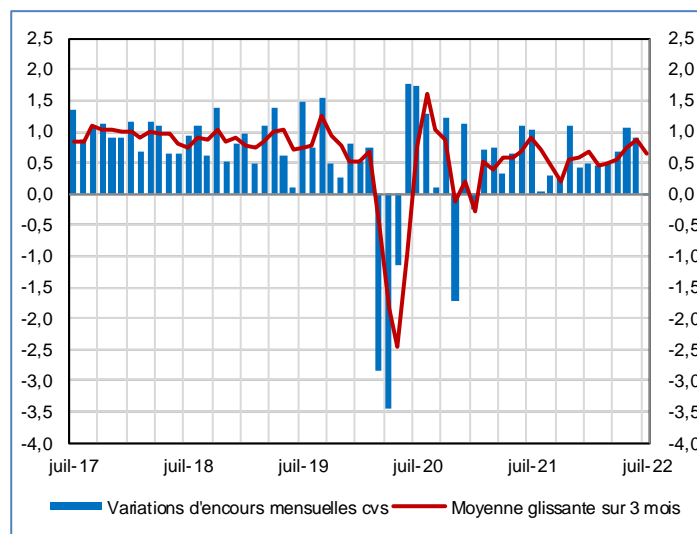
### Variations d'encours mensuelles des crédits à l'habitat (données CVS)

(En milliards d'euros)



### Variations d'encours mensuelles des crédits à la consommation (données CVS)

(En milliards d'euros)





## Montant des crédits nouveaux (hors découverts, flux mensuels CVS (a))

(montants en milliards d'euros, part en pourcentage)	mars-22	avr-22	mai-22	juin-22 (e)	juil-22 (f)	août-22 (g)
- prêts amortissables à la consommation (b)	5,7	5,8	6,3	5,9	5,8	
- crédits à l'habitat	24,7	25,7	26,8	22,6	21,8	20,6
<i>dont crédits à l'habitat hors renégociations</i>	19,6	20,7	22,2	19,1	18,8	
- part de renégociation des crédits à l'habitat, non CVS, en % (c)	20,7	19,7	17,2	15,5	13,9	

## Taux des crédits nouveaux (taux effectif au sens étroit, moyenne mensuelle)

(en pourcentage)	mars-22	avr-22	mai-22	juin-22 (e)	juil-22 (f)	août-22 (g)
- crédits à l'habitat	1,14	1,19	1,26	1,35	1,45	1,57
<i>dont crédits à l'habitat à long terme à taux fixe</i>	1,14	1,19	1,26	1,35	1,45	
<i>dont crédits à l'habitat à court terme ou à taux variable</i>	1,22	1,21	1,28	1,34	1,42	
<i>dont crédits à l'habitat hors renégociations</i>	1,11	1,16	1,25	1,34	1,45	
- prêts amortissables à la consommation (b)	3,57	3,69	3,77	3,73	3,83	
- découverts aux particuliers (d)	5,06	4,94	4,90	4,86	4,86	

(a) Le calcul des données CVS fait l'objet d'une mise à jour mensuelle prenant en compte les données du mois sous revue.

(b) Hors crédits renouvelables à la consommation. Les crédits fractionnés (principalement « crédits sur le lieu de vente » et « différés de remboursement liés à l'usage des cartes de crédit ») sont pris en compte dans les chiffres de crédit à la consommation.

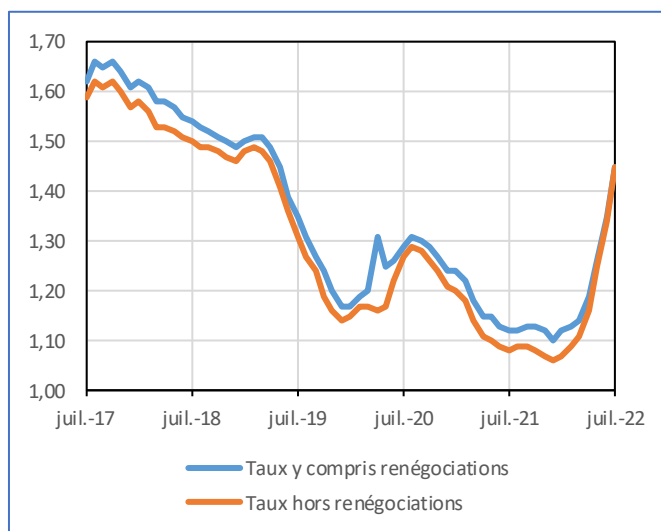
(c) Ratio des renégociations non CVS sur les crédits à l'habitat non CVS.

(d) Découverts : comptes ordinaires débiteurs + créances commerciales (escompte) + affacturage + crédits de trésorerie non échancés (dont utilisations d'ouvertures de crédits permanents).

(e) Données révisées (f) Données provisoires (g) Estimations avancées.

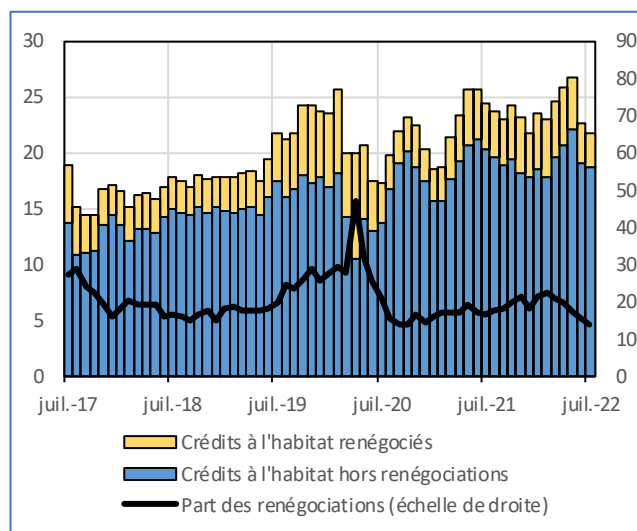
## Taux des crédits nouveaux à l'habitat toutes durées

(Taux effectif au sens étroit, moyenne pondérée par les flux des taux à long terme et à court terme, en %)



## Part de renégociations dans les crédits nouveaux à l'habitat

(Crédits nouveaux mensuels cvs en milliards d'euros, part en %)

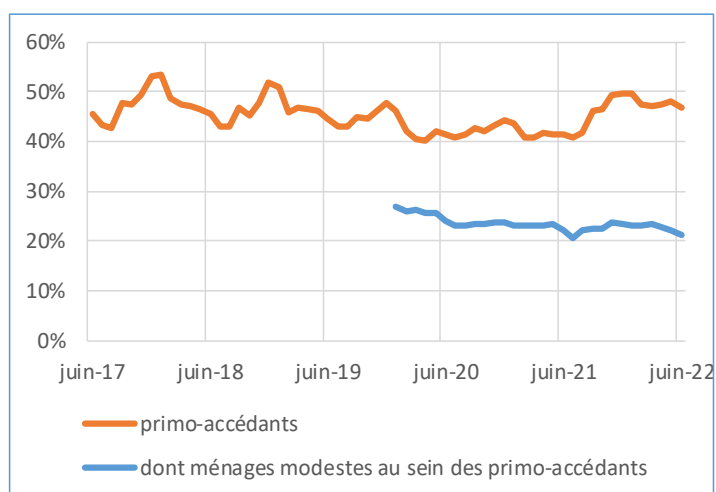


## Complément : données sur l'accès au crédit immobilier des primo-accédants

La Banque de France collecte des informations complémentaires auprès des banques résidentes sur les crédits à l'habitat, qui permettent de décomposer les prêts à l'habitat selon leurs caractéristiques ainsi que celles des emprunteurs (montant du prêt, nombre de prêts, durée moyenne, primo-accédant ou non...). Cette publication exploite cette information, plus granulaire, sur la base des remises d'un échantillon de 12 banques représentant 90% de l'encours total de prêts. Les données disponibles à fin juin 2022 montrent que la part des emprunteurs primo-accédants dans l'accès aux crédits à l'habitat pour l'acquisition d'une résidence principale demeure élevée au regard de l'historique, à 47%. Sur les 6 premiers mois 2022, cette part oscille entre 47% et 50%, soit légèrement au dessus de la moyenne observée depuis 2014 (46%). Au sein des emprunteurs primo-accédants, la part des ménages modestes, définis comme ceux disposant d'un revenu annuel inférieur ou égal à 30 000 €, ressort en baisse à 21% en juin 2022, à rapprocher de la moyenne calculée depuis janvier 2020 (24%).

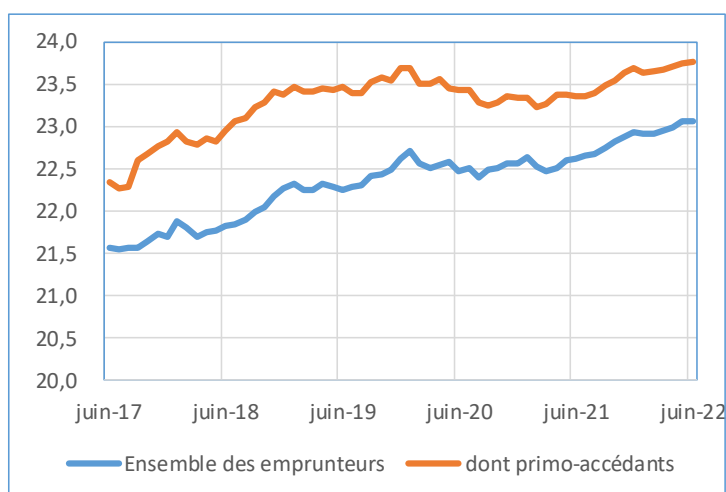
### Part des primo-accédants dans la production de crédits à l'habitat pour l'acquisition d'une résidence principale

(en %)



### Durée moyenne des prêts à l'habitat pour l'acquisition d'une résidence principale

(en année)



## Complément méthodologique

Les 'particuliers' forment un sous-ensemble du secteur des 'ménages' qui inclut également les entrepreneurs individuels. Sont ici présentés les seuls crédits distribués aux particuliers résidents par des Institutions Financières Monétaires résidentes. Les taux de croissance des encours sont calculés à partir des variations d'encours (opérations de titrisation incluses) en corrigeant d'effets ne résultant pas de transactions économiques avec la clientèle, en particulier les passages en perte de créances irrécouvrables. En revanche, pour des raisons techniques, les effets des variations des cours de change ne sont pas corrigés. Les taux de croissance annuels sont ceux des prêts mis en place. En revanche, la production des nouveaux crédits représente les nouveaux crédits octroyés, même lorsqu'ils ne sont pas encore effectivement versés à l'emprunteur, conformément à la méthode harmonisée de la BCE, visant à mettre à disposition du public un indicateur reflétant rapidement les inflexions de la production de crédits. C'est pourquoi la production de nouveaux crédits diffère des variations mensuelles d'encours de crédits. En effet, d'une part, les encours sont enregistrés après le décaissement effectif des fonds et, d'autre part, ils sont diminués des amortissements des anciens crédits. Les taux d'intérêt moyens pondérés ainsi que les montants de contrats nouveaux sont calculés conformément aux définitions harmonisées de la BCE. Les taux recensés sont des taux effectifs au sens étroit (TESE), ils correspondent à la composante intérêt du Taux Effectif Global (TEG). Les renégociations comprennent également les rachats externes de crédits. A compter du 1er octobre 2021, la Banque de France propose également une estimation avancée de la production de crédits nouveaux et de taux d'intérêt, obtenue à l'aide d'un modèle intégrant les conditions de marché (taux d'intérêt de référence, droits de mutation...) et les valeurs passées des variables estimées. La déviation absolue de prévision est en moyenne de 0,3 milliard d'euros sur longue période, soit 1,5% du flux brut moyen. Pour les taux d'intérêt, elle est de 1 point de base en moyenne.

